



Informations Cigognes noires en Haute-Marne

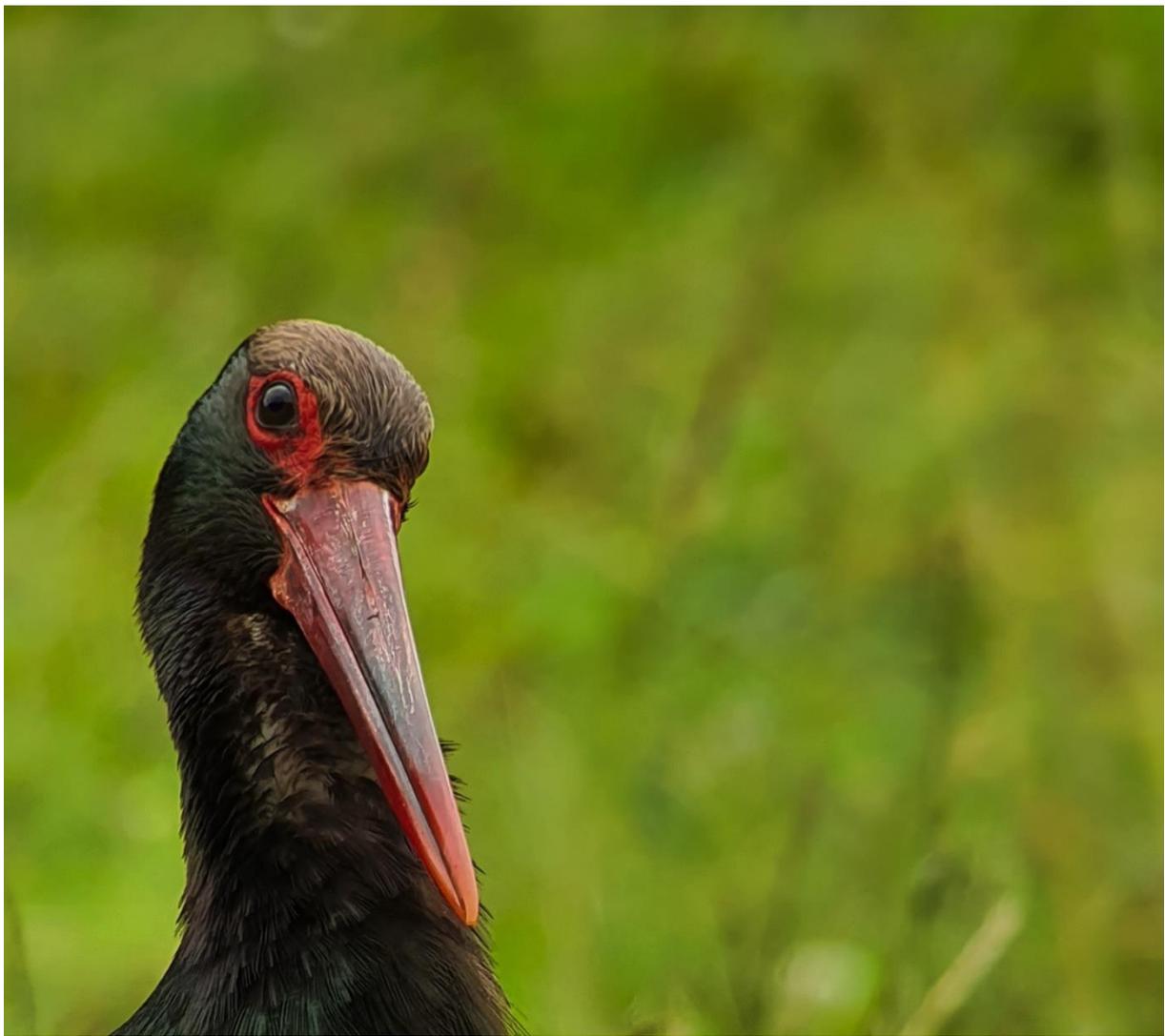
Année 2022



P. Cardot

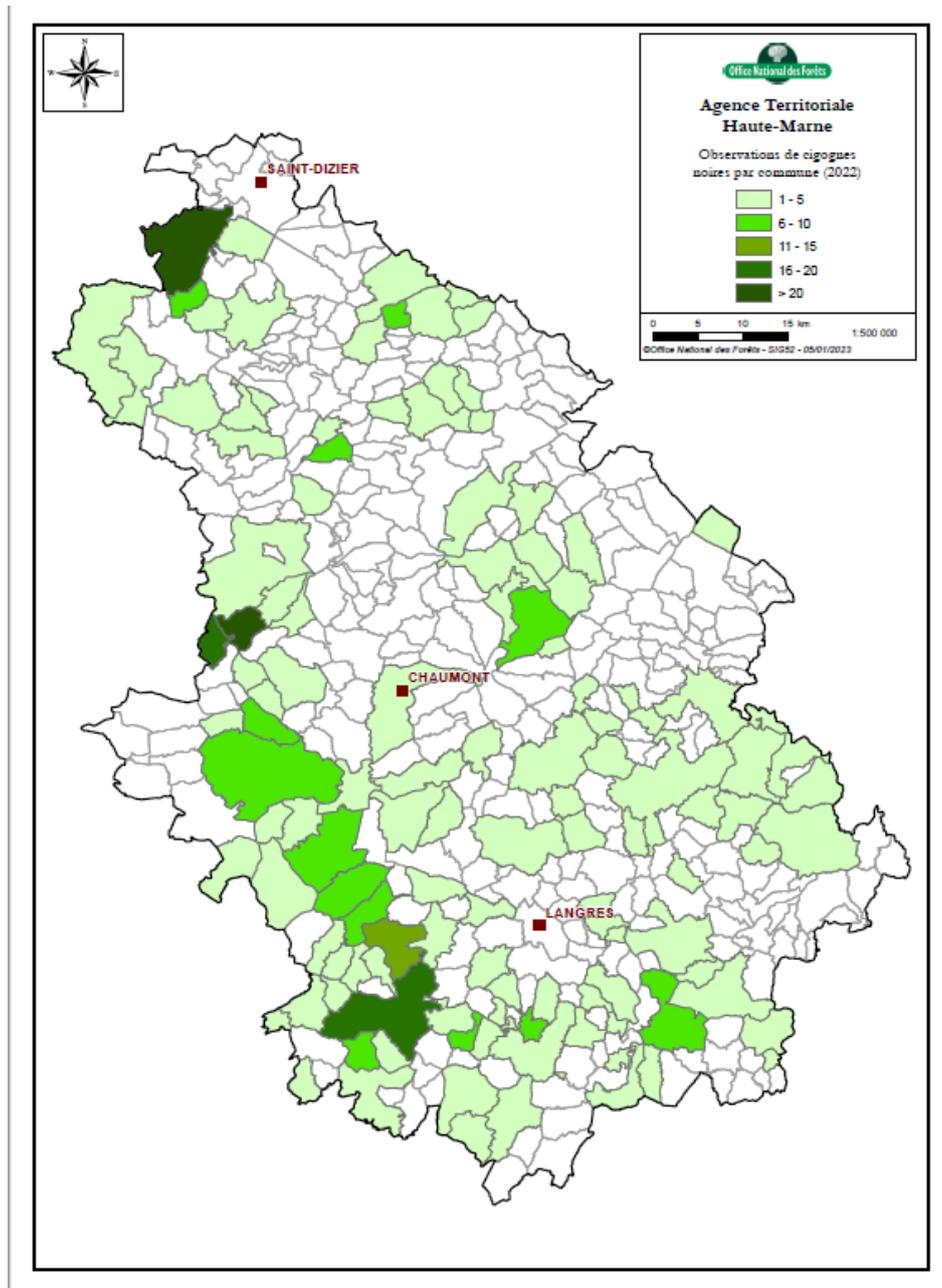
- Les observations 2022 en Haute-Marne.
- La nidification dans le département.
- Bilan du site de capture d'Auberive.
- Suivi satellitaire.
- L'éolien et la cigogne noire.
- La cigogne noire dans le Parc National de Forêts.

La cigogne noire est une espèce emblématique de l'avifaune nicheuse française. Son premier nid est découvert en 1973 en Indre et Loire. Elle colonise lentement mais de manière constante le territoire, et a niché en 2022 dans 24 départements. 73 nids ont été suivis et 182 jeunes ont pris leurs envols vers de nouvelles aventures. 94 de ces jeunes ont été bagués par le réseau cigognes noires dans le cadre du programme de baguage porté par F. Chapalain. Espèce migratrice transsaharienne qui n'hésite pas à parcourir chaque année au printemps et à l'automne plus de 4000 Km entre son nid et sa villégiature africaine. Elle est de retour pour les plus précoces dès la fin du mois de février et nous quitte dès la fin du mois d'août voire début octobre pour les plus tardives. Cette espèce se rencontre principalement en Europe et en Asie. Il existe une population considérée comme sédentaire dans le sud du continent africain. Sa population, considérée comme stable à l'échelle européenne, montre aujourd'hui des tendances différentes entre l'Europe de l'Ouest et l'Europe de l'Est. Les oiseaux de l'Est ont conquis l'Ouest mais aujourd'hui leurs populations semblent se stabiliser voire baisser dans certains pays (pays baltes) avec comme cause principale la pression des exploitations forestières. A l'Ouest, les indicateurs sont plutôt à la hausse. Les conditions d'hivernage évoluent et les oiseaux font face à de nouvelles menaces. Alors qu'en est-il de notre population haut-marnaise ?



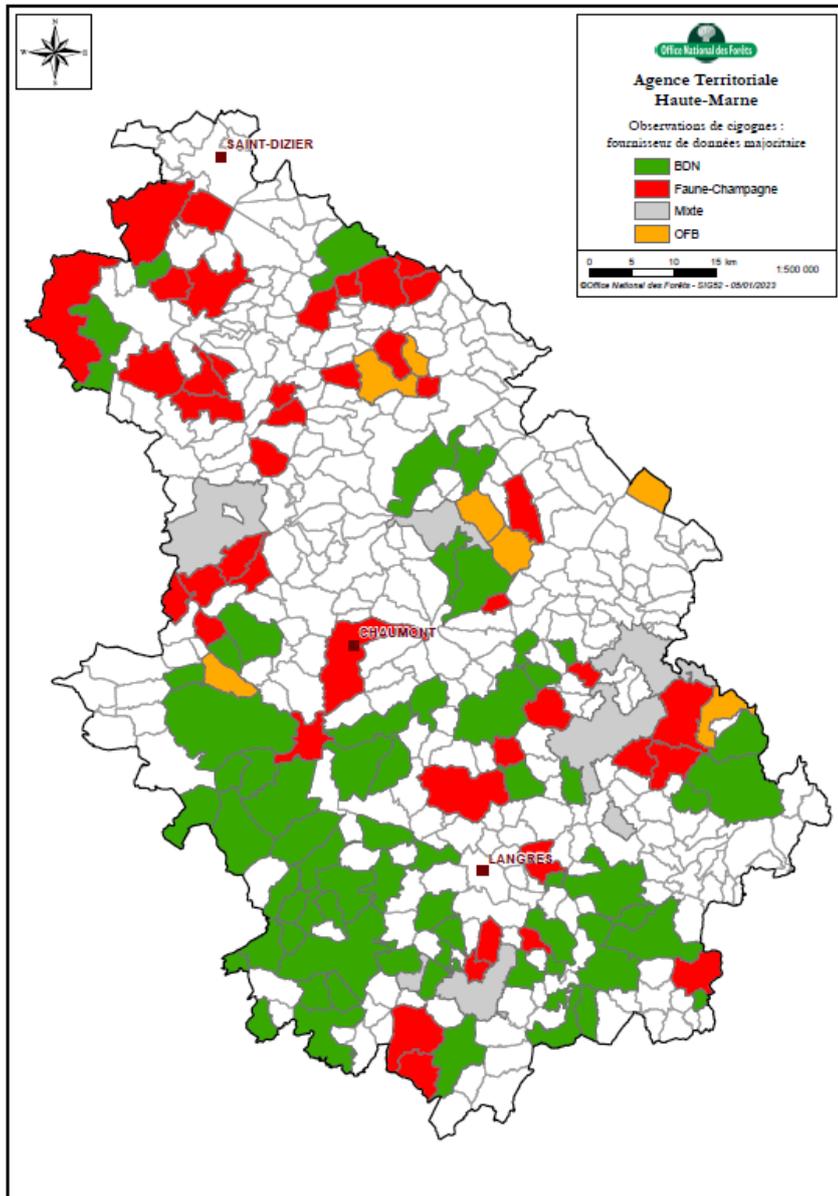
Les observations 2022 en Haute-Marne :

Cette année, nous allons pouvoir vous présenter une cartographie quasi exhaustive des observations enregistrées dans les plus importantes bases de saisie d'observations naturalistes du département. Cette compilation reprend les données de Faune-Champagne-Ardenne (- Collectif, in <https://www.faune-champagne-ardenne.org> (extraction du 08/12/2022)), la base de données OISON (OFB - extraction du 07/12/2022) et de la BDN (ONF - extraction du 15/12/2022).

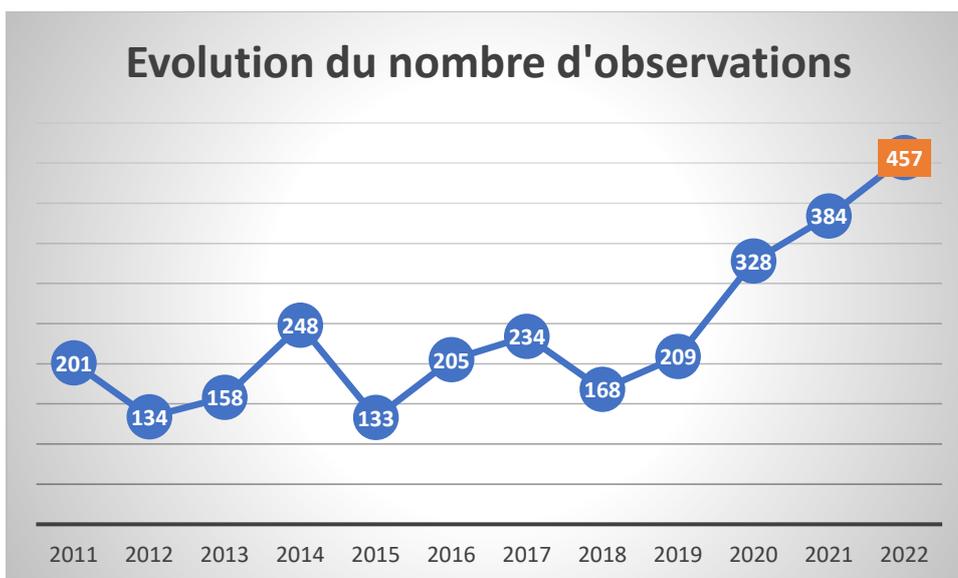


Pas moins de 457 observations abondent les différentes bases. 126 communes sur les 426 que compte le département offrent au moins une observation de cigogne noire. L'espèce peut être observée sur l'ensemble du département. Certaines communes semblent nettement se démarquer, avec notamment Eclaron-Braucourt-Ste Livière et ses 75 observations ou encore Montheries et

Rennepont qui cumulent 50 observations. Eclaron-Braucourt-Ste Livière est une zone particulièrement attractive pour l'espèce et les observateurs durant la migration postnuptiale. Probablement dans une moindre mesure que les lacs de la forêt d'Orient, le Lac du Der et ses étangs satellites constituent des zones d'alimentation très favorables pour effectuer une halte en pleine migration. En effet, c'est à partir du début du mois d'août que remontent les premières observations sur cette commune. Les vallées de la Reine, de l'Aube, de l'Aujon ou du Rognon constituent des secteurs historiques, très attractifs où les observateurs n'hésitent pas à faire remonter leurs rencontres.



Cette carte montre de manière assez évidente la complémentarité des différentes bases de données. Notre base de données (BDN en vert), alimentée essentiellement par des forestiers et leurs réseaux dresse un tableau plutôt complet dans les parties les plus boisées du département. La moitié nord du département voit globalement une meilleure couverture de ce secteur par Faune-Champagne-Ardenne (en rouge). Il faut garder à l'esprit que certains couples nicheurs du département, très discrets, ne font l'objet d'aucun signalement mais aussi que bon nombre d'observations ne remontent dans aucune base de données.



Les observations réalisées sur le site de capture n'apparaissent pas dans ce bilan pour ne pas biaiser les données.

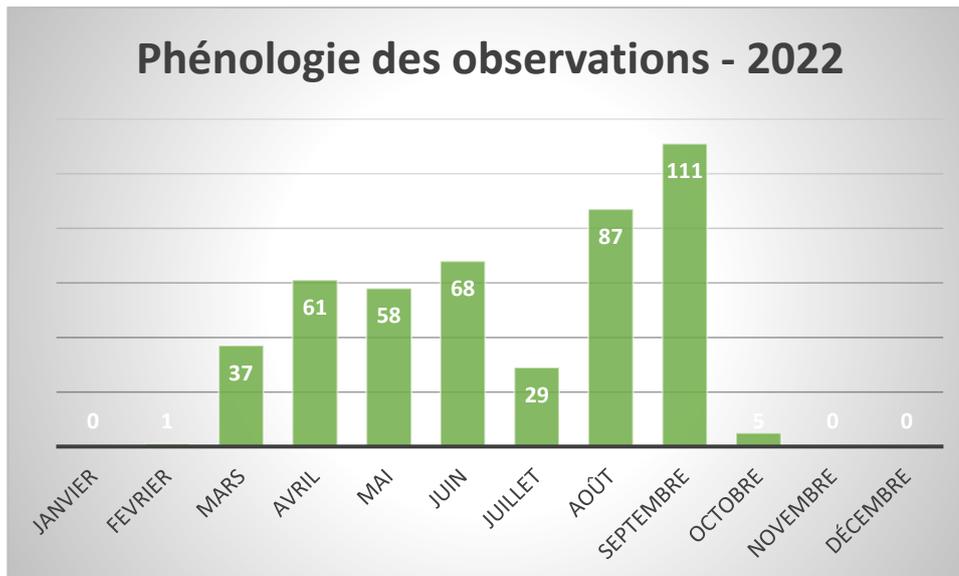
Logiquement le nombre d'observation est à la hausse mais cette mise en commun des données masque une autre réalité. En effet, si je ne retiens que les données qui étaient présentées par le passé (BDN et OFB), c'est seulement 245 observations qui devraient apparaître au lieu de 457.

94 observateurs ont ainsi fait remonter au moins une observation dans BDN pour 151 l'année passée.

Deux éléments peuvent expliquer cette baisse des observations :

D'une part le mauvais succès de la reproduction 2021 qui voit naturellement revenir moins d'oiseaux et d'autre part la météorologie. En effet, l'année 2022 se place dans le Top 10 des années les plus sèches. Sur l'ensemble du département, il est enregistré un déficit de la pluviométrie de 24%. Seuls les mois de juin, de septembre et d'octobre présentent des précipitations au-dessus (parfois légèrement) des normales (Bilan climatologique 2022- Association de climatologie de Haute-Marne). Cela se traduit par des niveaux d'eau très bas, permettant un accès à la nourriture plus aisée et plus discret pour les oiseaux qui peuvent se déplacer dans le lit des ruisseaux.

Une fois encore je remercie tous les observateurs d'avoir transmis leurs observations. Au risque de radoter, j'insiste sur la nécessité de les transmettre pour d'une part avoir une meilleure connaissance du statut de l'espèce dans notre département mais aussi de constituer une base de données solide à présenter lors des études d'impacts de projets qui peuvent avoir un effet négatif sur l'espèce.



La première donnée a été réalisée sur la commune de Rochetaillée le 15/02/22 et la dernière le 19/10/22 sur la commune d'Is en Bassigny. La phénologie des observations s'inscrit dans un schéma classique. Le début de saison (février, mars et avril) marque le retour des couples reproducteurs. Ce dernier mois voit également le retour des premiers jeunes adultes (3^{ème} année) qui majoritairement ne participent pas à la reproduction. Ces oiseaux sont souvent assez mobiles car ils recherchent un territoire où se fixer.

Les mois de mai et juin marquent le retour des immatures (2^{ème} année) et des derniers jeunes adultes. Juillet est un mois bascule entre reproduction et migration. Les jeunes commencent à quitter les nids dans la première quinzaine et la deuxième quinzaine voit apparaître les premiers migrateurs. Les oiseaux en échec de reproduction ou les adultes ayant abandonnés leurs rejetons, se déplacent parfois de plusieurs centaines de kilomètres à ce moment pour retrouver une zone où la nourriture est abondante.

L'année précédente, les conditions météorologiques particulièrement arrosées s'étaient traduites par une migration postnuptiale discrète, en petits groupes (maxi 6 ind) et peu de stationnements observés du fait de niveaux d'eau peu favorables. Cette année, les faibles précipitations de juillet et d'août ont permis aux oiseaux de trouver des conditions très favorables pour faire une halte gastronomique plus ou moins longue dans notre département. Les oiseaux ont bénéficié de conditions d'accès aisés à la nourriture et n'ont pas hésité à stationner en nombre sur certains sites très favorables.



De belles observations ont été réalisées avec jusqu'à 30 oiseaux sur un étang de la commune d'Eclaron-Braucourt-Ste Livière, 27 oiseaux sur le Der et 13 sur un étang à Frampas. Les vallées du

département ont aussi su capter leurs lots d'oiseaux avec 18 oiseaux sur la commune d'Aubepierre sur Aube, 10 à Bourdon sur Rognon.

Relectures dans le département (hors site de capture) :

-**CN89** : « Divona » baguée poussin en 2010 en Haute-Marne, équipée d'une balise en 2015 est une nouvelle fois nicheuse en Haute-Marne. Relecture sur son site de nidification – 11 km de son lieu de baguage.

-**FOWT** : « Sylvana » baguée adulte sur le site de capture en 2021. Elle nichait avec CN89 l'année dernière, un peu longue à remonter, Monsieur l'a remplacé... Elle est relue posée dans l'arbre où se trouve le nid qu'elle occupait l'année passée sous l'œil attentif des rejetons de sa concurrente. – 8 km de son lieu de baguage.

-**CJ69** : baguée poussin dans l'Aube en 2015. Relecture sur son nid dès son retour mais elle n'occupera pas ce nid – 44 km de son lieu de baguage.

-**FOA4** : baguée poussin dans la Nièvre en 2015. Relecture sur son nid – 143 km de son lieu de baguage.

-**F000** : baguée poussin dans le Jura en 2014. Relecture sur son nid – 129 km de son lieu de baguage.

-**F03U** : baguée poussin en Côte d'or en 2017. Relecture sur son nid – 37 km de son lieu de baguage.

-**FOM6** : baguée poussin en Haute-Marne en 2018. Relecture sur son nid- 39 km de son lieu de baguage.

Relectures d'Haut-Marnaise hors du département :

-**FOM6** : Relue en Haute-Marne, elle sera une nouvelle fois relue dans les Vosges – 56 km de son lieu de baguage

-**FOU8** : Baguée poussin en 2018. Relue dans les Bouches du Rhône où elle a été observée à plusieurs reprises au mois d'août 2019, 2020 et 2022 – 472 km de son lieu de baguage.

-**FOYO** : Baguée poussin en 2019. Relue dans les Vosges – 19 km de son lieu de baguage.

-**F108** : Baguée poussin en 2020. Relue dans l'Yonne - 101 km de son lieu de baguage.

-**FOYY** : Baguée poussin en 2020. Relue dans les Vosges - 10 km de son lieu de baguage

-**F178** : Baguée poussin en 2021 et équipée d'une bague balise, elle est relue dans la Meuse et sur le lac de la forêt d'Orient dans l'Aube, respectivement 87 et 49 km de son lieu de baguage.

-**F1MA** : Baguée poussin en 2022. Relue à deux reprises en Belgique non loin de Bruxelles – 283 et 323 km de son lieu de baguage

- **F1JL** : Baguée poussin en 2022. Relue dans les Vosges. 18 km de son lieu de baguage.

-**F1H7** : Baguée poussin en 2022. Relue dans les Vosges. 18 km de son lieu de baguage.

-**F1JC** : Baguée poussin en 2022. Relue en Côte d'or. 61 km de son lieu de baguage.

-**F1H6** : Baguée adulte sur le site de capture en 2022 et équipé d'une balise est relue en Côte d'or. 44 km de son lieu de baguage.

Les efforts de baguage de jeunes au nid portent leurs fruits. De 1995 à 2018, 968 oiseaux ont été bagués en France et 22% ont fait l'objet d'une relecture (F. Chapalain). L'utilisation de pièges

photographiques sur les zones d'alimentation apporte son lot de relectures. Le contrôle systématique des adultes nicheurs permet aussi d'avoir des informations intéressantes sur l'origine des oiseaux bagués, sur leur âge et sur la fidélité des oiseaux nicheurs.

Depuis le retour de l'espèce dans notre département en 1999, 143 jeunes ont été bagués au nid ainsi que 45 oiseaux bagués à la cage-piège. 29 adultes, 4 immatures et 12 jeunes ont été équipés et pour certains de balise Argos ou GPS-GSM.



N. Tison

Nidification :

Comme chaque printemps, c'est avec une certaine appréhension que nous attendons le retour des oiseaux. Certains oiseaux équipés nous servent d'indicateur. Les fourmis dans les ailes font apparaître sur les cartes le début du retour des oiseaux. Certains nids ont bien supporté les rigueurs de l'hiver, ce qui n'est pas le cas de tous et qu'en est-il des propriétaires ?

En 2021, 8 nichées avaient pris leur envol avec 14 jeunes. L'année 2021 avait été particulièrement mauvaise pour la reproduction de la cigogne noire. Les fortes précipitations durant la période de reproduction ont rendu l'accès à la nourriture pour les adultes très compliquée et exposant les rejetons aux risques d'hypothermie parfois fatals aux jeunes trop gros pour être protégés par les adultes.

En 2022, les conditions météorologiques ont été plus favorables à l'espèce. Sur les 8 sites occupés l'année précédente, 6 ont été réoccupés par les oiseaux. Les 2 autres sites, bien que visités dès le retour des oiseaux n'ont pas servi cette année. L'observation régulière d'oiseaux dès le mois de mars autour de ces deux sites laisse penser qu'il s'agit simplement d'une « délocalisation » du nid. Les 6 nids ont vu l'envol de 18 jeunes et contrairement à l'année passée aucune mortalité n'a été détectée. Le nombre de jeunes à l'envol (3jeunes/nid) est remonté à son niveau normal.

Jeunes à l'envol/année



L'année dernière, deux nichées avaient été équipées de balises-bagues et devaient nous délivrer tous leurs secrets. Mais voilà, 3 jeunes n'ont jamais quitté leur nid et pour les deux autres, une a terminé sa route dans une case en Guinée-Bissau et seule F178 est revenue au mois de mai faire un tour sur sa commune de naissance et ensuite comme tout ado qui se respecte priorise la nourriture et les lieux de rassemblements. Elle est ainsi relue sur les lacs de la forêt d'Orient et dans la Meuse. Donc un des premiers enseignements de ces équipements est que la vie est dure pour une jeune cigogne.

Initié par Frédéric Chapalain (ACETAM), ce programme d'équipement des jeunes a pour objectif d'apporter des réponses sur la survie juvénile et sur les causes de ces mortalités. En 2021, 18 oiseaux avaient été équipés ainsi en France. Cette année, 35 jeunes ont été équipés. Le Parc National de Forêts a poursuivi ce travail de suivi en finançant les balises-bagues pour les jeunes de 4 des 6 nids suivis sur son territoire que ce soit en Côte d'or et en Haute-Marne. 12 jeunes dont 8 jeunes haut-harnais sont partis à l'aventure avec ces mouchards mais voilà la technologie nous a fait faux bond et cette fois, ce sont les balises qui nous ont lâchées.....



N. Tison

Deux autres sites ont été découverts dans le département. Le premier en juillet, peu de temps après le départ des jeunes, a été découvert grâce aux positions d'un oiseau né en Allemagne en 2019

et équipé à ce moment là d'une balise. Cet oiseau a choisi notre département pour fonder une famille. Le second site découvert cet automne est situé à moins d'1 km d'un nid occupé en 2021 et confirme l'impression de « délocalisation » que nous avons.

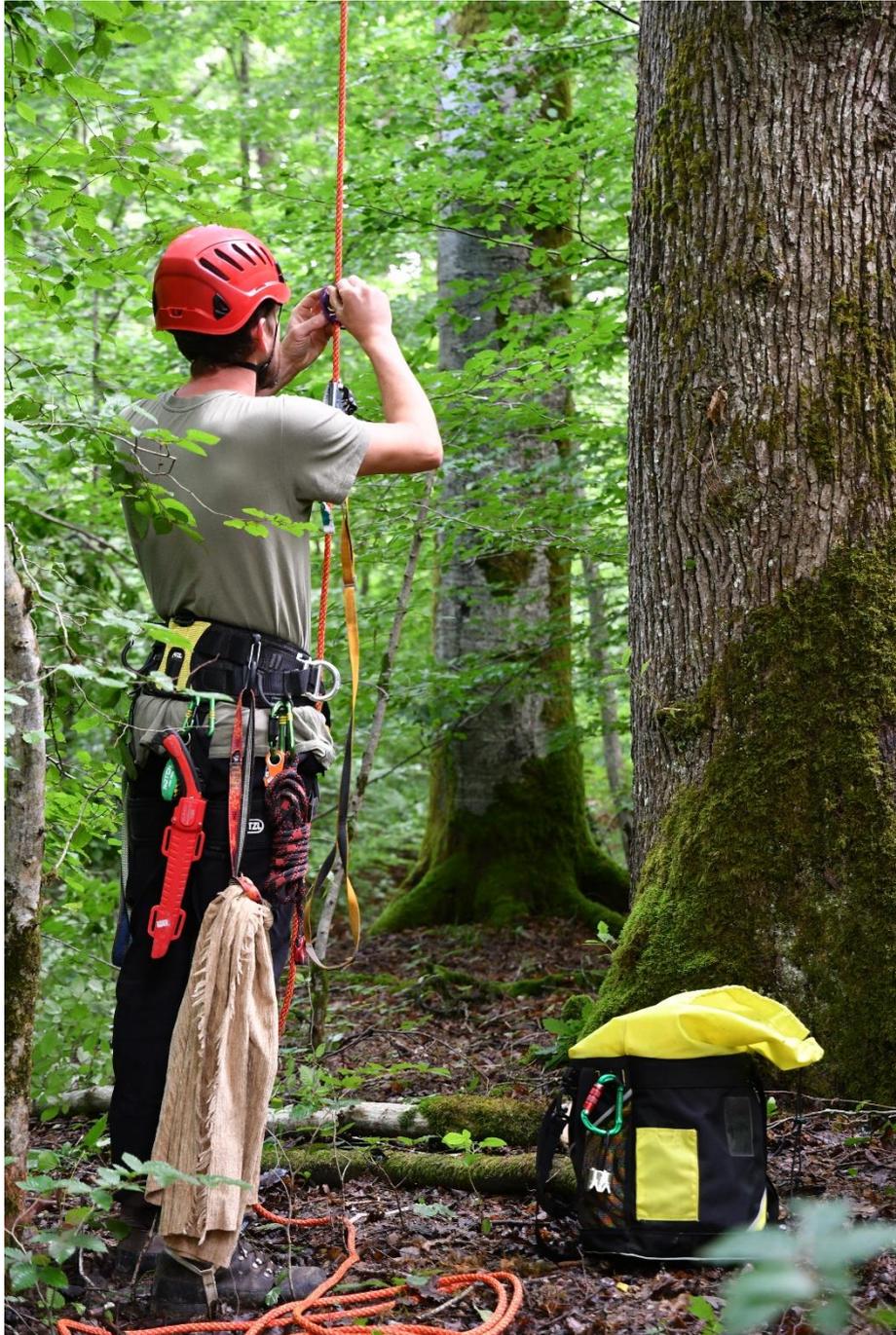
Depuis son retour dans notre département, 35 sites ont été décrits et 143 jeunes bagués. L'effort de baguage des jeunes au nid, au niveau national permet de mieux connaître l'espèce. Ce baguage apporte son lot d'enseignements sur le taux de survie, la durée de survie et la dispersion. Un effort tout particulier est porté sur les adultes nicheurs qu'il est important de contrôler. Sur les 12 adultes nicheurs contrôlés, 5 oiseaux étaient déjà connus de nos services, soit 41%. Il s'agit tous d'oiseaux bagués au nid et installés entre 11 et 143 km du nid qui l'a vu naître (moyenne 70 km).

Ce contrôle des adultes nicheurs permet aussi d'avoir une idée sur la fidélité des couples. Longtemps nous pensions que la cigogne noire était un modèle de fidélité. Qu'en est-il vraiment ? Un nid situé dans l'Aube est utilisé depuis 2008 et suivi assidument depuis 2018 a permis en 5 années d'identifier deux oiseaux bagués et un des oiseaux non bagués présentant une particularité permettant de l'identifier (un tarse avec une déformation bien visible) et chaque année, au moins un partenaire a changé. L'information la plus intéressante de ce suivi est aussi la réapparition d'un oiseau bagué après 3 années sans nouvelle. En Haute-Marne cette fois, CN89 alias Divona est le mâle mascotte de notre site de capture. En trois ans, il a changé 3 fois de femelle. Nous pensions que les femelles n'avaient pas survécu. En 2021 nous avons équipé sa femelle du moment d'une balise. Divona de retour le 16/03/2022 ne mis que 15 jours à remplacer sa dulciné plus décidée à lézarder au soleil hispanique qu'à affronter le chaleureux printemps haut-marnais. A son arrivée, sa place était prise... Autre cas de figure, où cette fois c'est la femelle qui décide de remplacer son prétendant un peu trop long à venir restaurer le nid. Mais le mâle à son retour n'a pas fait preuve de complaisance et bien décider à reprendre sa place n'a pas hésité à bousculer son remplaçant et les œufs fraîchement déposés dans le nid. Au départ nous pensions que le nid avait été prédaté mais il n'en était rien et le suiveur ravi de retrouver sa connaissance m'annonça que FOM6 avait repris sa place....



Partenaire au tarse déformé

F. Croset



N. Tison

Le grimpeur, acteur indispensable et déterminant lors de l'opération de baguage au nid.

L'envol de ces six nichées est le résultat d'une prise en compte de cette espèce patrimoniale dans la gestion forestière. En effet, une exploitation forestière, des travaux forestiers réalisés au mauvais moment peuvent aboutir à l'abandon du site ou de la nichée. C'est pourquoi, il est important d'anticiper. Un certain nombre de prescriptions sont mises en place afin de garantir au mieux la tranquillité des oiseaux (Travaux interdits du 01/03 au 15/08 à moins de 300 m du nid) et de préserver l'ambiance autour du nid (50-60 m autour du nid non travaillé). Mais cela ne peut se faire que si nous en avons connaissance. Je remercie d'ailleurs vivement les suiveurs de nid qui assurent et assument la prise en compte de la présence de cette espèce dans la gestion courante de leurs massifs.

Bilan du site de capture d'Auberive :

Pour la 23^{ème} année nous remettons le site de capture d'Auberive en activité. L'objectif de ce site est de capturer des cigognes noires afin de les baguer, mais aussi pour certaines de les équiper de balises. Le site permet aussi d'effectuer des relectures. Les choses ont bien évolué depuis les débuts du site. En 1999, les premiers oiseaux équipés sont capturés dans le cadre d'un projet européen « Cigognes sans frontières ». Les objectifs du moment étaient de mettre en lumière le trajet migratoire ainsi que les zones d'hivernage. L'autonomie des batteries des balises permettaient de couvrir uniquement la migration postnuptiale et une partie de l'hivernage. 20 ans plus tard, les balises sont autonomes grâce à l'apparition des panneaux solaires et c'est malheureusement souvent l'oiseau qui s'arrête avant la balise.

En 23 ans, 45 oiseaux ont été bagués et 18 équipés de balise.

Une nouvelle fois les oiseaux sont au rendez-vous. Le site est opérationnel du 06/05 au 17/09, et pas moins de 173 contacts sont consignés. 1 contact correspond à 1 cigogne observée autour, dedans ou dessus le dispositif de capture, même si l'oiseau quitte et revient plusieurs fois au piège dans la journée, nous considérons qu'il s'agit d'un seul contact.



La tendance globale est à la hausse depuis 5 ans mais il convient de relativiser cette apparente « explosion » des observations par le fait que certains oiseaux trouvent dans ce site une table à leurs convenances que ce soit en période de nourrissage de leurs progénitures ou lors de la halte migratoire. Trois oiseaux totalisent 60% des contacts cette année. Le suivi rarement défectueux réalisés par les pièges-photos permet de ne pas manquer beaucoup d'activité sur le site.



Une fois encore, plus des deux tiers des oiseaux contactés sont des oiseaux déjà connus de nos services. Nous avons battu notre record de relecture avec 11 oiseaux relus et 2 oiseaux capturés et équipés d'une balise. Bienvenues à Elfik et Foehn qui sortent de l'anonymat et qui je l'espère devraient nous livrer une foultitude d'enseignements.

- **CN89**, Divona est le local de l'étape, que nous ne présentons plus. Un piège photo placé sur le site quinze jours avant la mise en place du dispositif de capture et de l'approvisionnement en truites montre bien qu'elle effectue sa première visite de contrôle du site le lendemain de sa mise en route. Pas folle la cigogne !!!!



Divona, la mascotte de notre site

- **CU73**, Anthéa né dans les Vosges en 2012 (70 km) capturé et équipé d'une balise sur ce site en 2015. Il niche à 28 km du site en Côte d'Or.

- **CL39**, oiseau que nous avons bagué adulte en 2009 en migration et qui nous fait une fois de plus le plaisir d'une petite visite de courtoisie.

- **F1JO**, capturé sur ce site l'année passée revient déguster quelques truites

- **FOU8**, né en Haute-Marne (18 km) en 2018

- **FOUM**, né en Haute-Marne (18 km) en 2019

- **FOYV**, né en Haute-Marne (8 km) en 2020

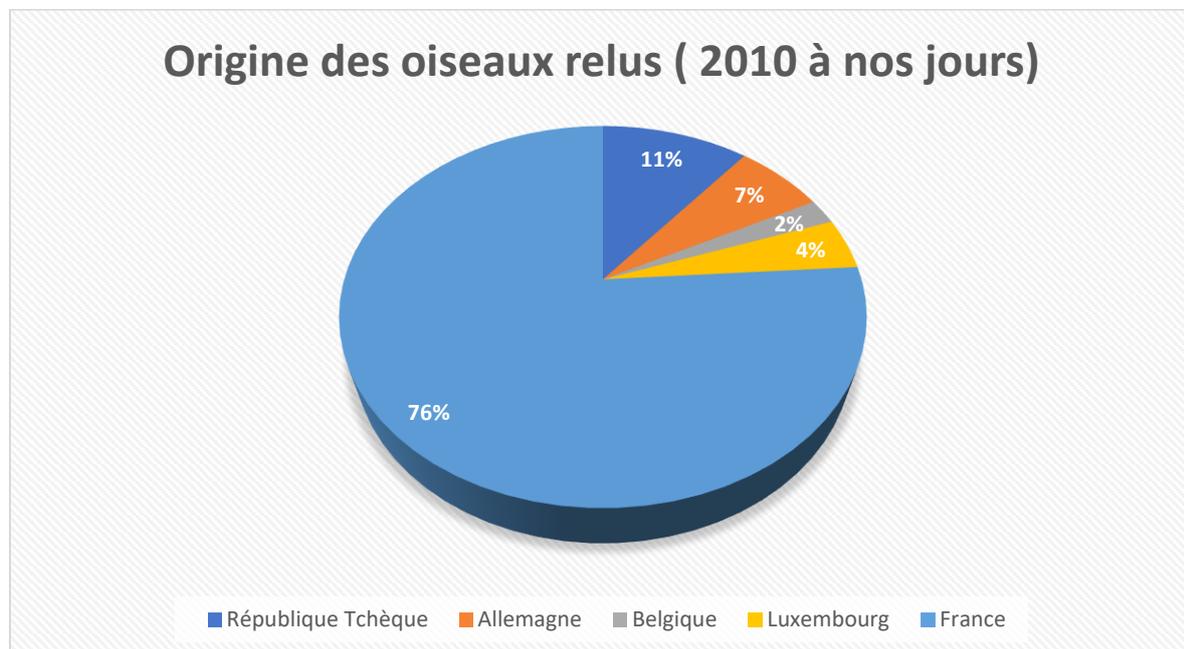
- **F108**, né en Haute-Marne (18 km) en 2020

- **FORM**, né dans l'Yonne (71 km) en 2019

- **F10V**, né dans les Vosges (100 km) en 2020 refait son apparition

- **F1CY**, bagué adulte et équipé d'une balise par le Parc National des Forêts en Côte d'Or cette année (19 km). Cet oiseau niche en Côte d'Or.

La totalité des relectures réalisées cette année est une nouvelle fois d'origine française en privilégiant des départements limitrophes à l'exception d'un oiseau de l'Yonne.

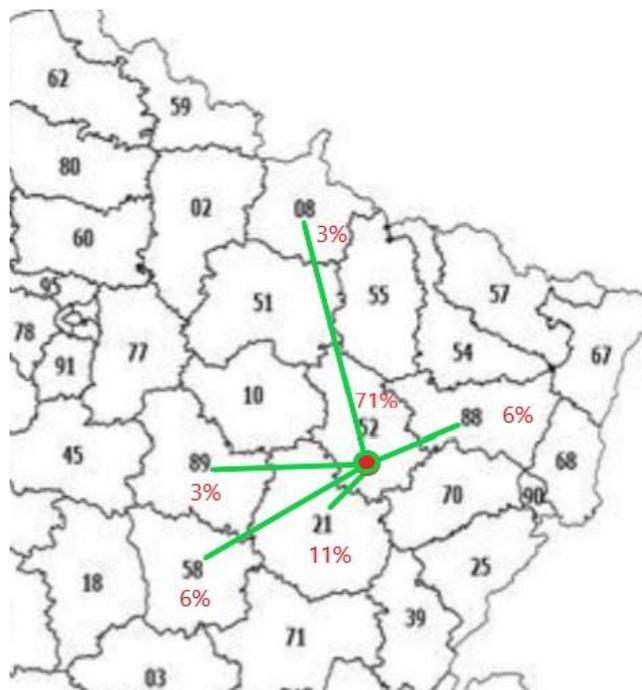


Depuis 2010 nous avons effectué 614 relectures pour 46 oiseaux différents.



Origine des oiseaux relus sur le site de capture

76% sont des oiseaux bagués en France dont près des 2/3 sont bagués poussins au nid. Le restant est bagué adulte sur des sites de capture. Il peut alors s'agir d'oiseaux en transit, non nicheurs en France.



Origine des oiseaux français relus sur le site de capture

Le bilan reste inchangé cette année. Les oiseaux bagués en Haute-Marne représentent plus des deux tiers des relectures d'oiseaux français effectuées sur le site. Il ne s'agit pas nécessairement d'oiseaux d'origine Haut-Marnaise. 35% des relectures sont le fait d'oiseaux passés entre nos mains sur le site de capture. En effet, à partir du 14 juillet, les chances de capturer un oiseau pouvant venir de loin augmentent considérablement. Kaédi équipé d'une balise en août 2015 sur ce site nichait au nord de l'Allemagne. Pour les 65% restants, il s'agit d'oiseaux haut-marnais de naissance et bagués au nid. Cette proportion augmente chaque année montrant bien le retour des jeunes dans leurs « quartiers d'origine ».



Sous le fameux soleil Haut-marnais

Pour cette saison, en excluant les deux oiseaux bagués adulte (CL39 et F1JO) sur le site de capture alors que la migration postnuptiale battait son plein et un troisième individu (F1CY) capturé et bagué adulte chez nos voisins bourguignons cet été, seulement un oiseau observé a été bagué à plus de 100 km, 101 km pour être précis 😊. Les 8 oiseaux sont nés en moyenne à moins de 38km du site de capture (fourchette entre 8 et 101 km).

Ce secteur de la vallée de l'Aube, en cœur de Parc National des Forêts associe tous les éléments favorables à l'espèce, avec une rivière préservée, bordée de prairies pâturées au cœur d'un vaste massif forestier.

Le suivi satellitaire :

Les efforts financiers entrepris depuis plusieurs années par différents partenaires (Parc National des Forêts, CNRS, ACETAM, LPO, ONF) pour équiper des adultes en privilégiant majoritairement la période de reproduction afin d'améliorer nos connaissances sur cette période clés de la vie de cette espèce permettent d'accumuler une quantité formidable d'informations. Actuellement plus de 7 millions de données retracent la vie de ces oiseaux équipés.

Nous pouvons distinguer différents équipements avec des objectifs différents.



Différents marquages et moyens de suivis dont peuvent être équipés les cigognes noires (de gauche à droite : Bague Darvik, Bague du Muséum d'histoire Naturelle, Balise bague et la balise « sac à dos »)

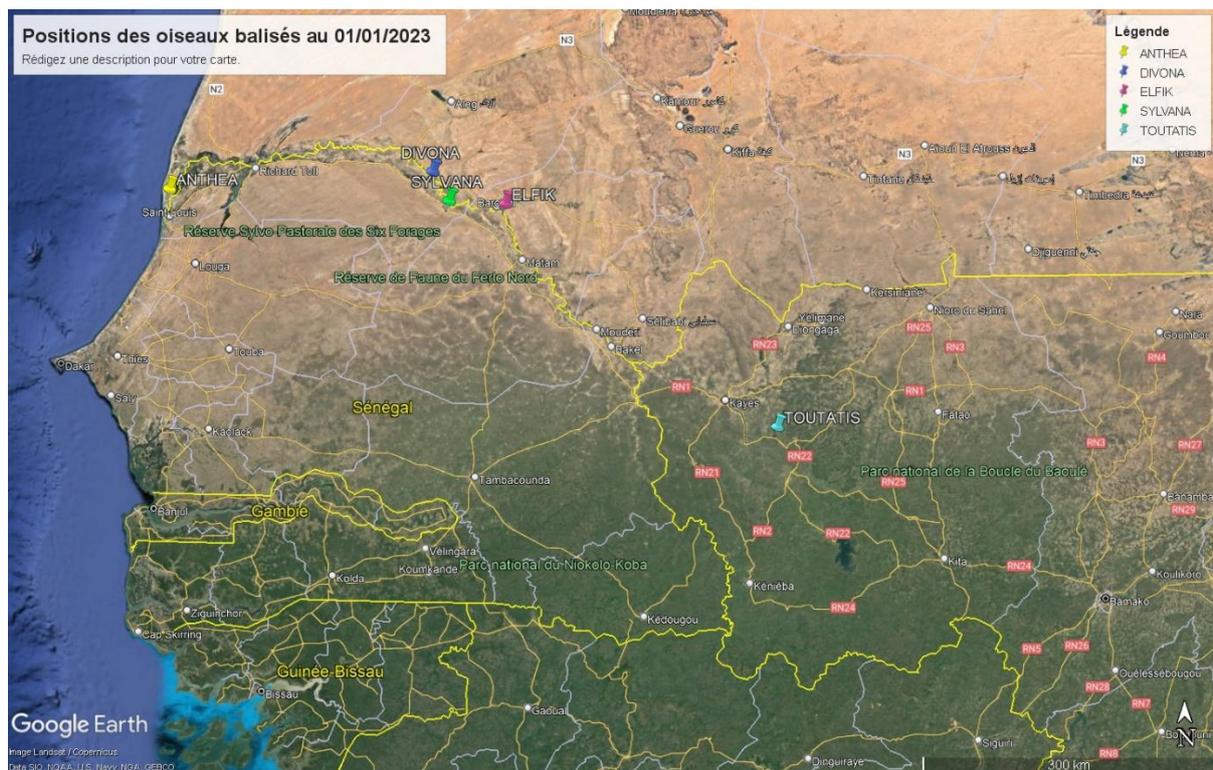
La bague en aluminium du Muséum d'Histoire Naturelle est obligatoirement posée sur tous les oiseaux bagués. Il s'agit du n° officiel de l'oiseau, sa plaque d'immatriculation. La bague Darvik dont le code Alpha numérique associé à la couleur de la bague permet d'identifier l'oiseau à distance.

Les balises de type « sac à dos » nous servent à équiper les oiseaux adultes et volants. Il s'agit pour la plupart d'adultes nicheurs ou de jeunes adultes en quête de territoire. L'objectif est bien d'avoir une meilleure connaissance du territoire des oiseaux, mieux connaître et comprendre l'utilisation qu'ils font des différents habitats qu'ils prospectent. Le suivi GPS a ainsi permis de déterminer que chaque membre d'un couple évolue dans un domaine vital s'étendant sur 8000 à 31000 ha (LPO-ACETAM- 2020) autour de son nid sans forcément se chevaucher complètement. Chaque oiseau pouvant utiliser un territoire différent de son partenaire. Les oiseaux s'éloignant de 10 à 20 km de leur nid et parfois jusqu'à 45 km selon les sources de nourriture disponible. Le trajet migratoire est aujourd'hui bien connu mais le suivi des balises met en évidence les difficultés (collision, électrocution, tir illégaux, prédation et les conditions météorologiques) que peuvent rencontrer les oiseaux tout au long des 4200 km qui les séparent de leurs quartiers d'hivernage.



Balise GPS-GSM Anitra et son harnais

Actuellement 6 oiseaux équipés sur le site trimentent ce genre d'équipement. **Divona** notre mascotte 100% haut-marnaise a élevé 3 rejetons dans notre département. **Anthéa** a niché une nouvelle fois en Côte d'Or et a élevé 4 rejetons. **Toutatis** après ses déboires de 2021 et la mort de l'ensemble de sa nichée a préféré changer de nid et a mené à bien une nichée de 3 jeunes. **Sylvana** qui avait niché avec Divona l'année passée, arrivée en retard et rapidement remplacée a donc effectué une saison orientée tourisme et gastronomie haut-marnaise en prospectant dans le détail les ruisseaux et massifs du secteur. **Elfik**, probable jeune adulte équipé cette année est en prospection dans le secteur. Il a profité de son temps libre pour construire une ébauche de plateforme dans le courant du mois de juillet. **Foehn** équipé cette année n'apportera pas beaucoup d'enseignement car sa balise cessera d'émettre 15 jours après sa pose sans que l'oiseau ne semble mort.



Positions des oiseaux (au 01/01/2023) qui retrouvent leurs sites habituels d'hivernage avec une zone très attractive située de part et d'autre du fleuve Sénégal entre Mauritanie et Sénégal. Seul Toutatis préfère passer l'hiver au Mali.

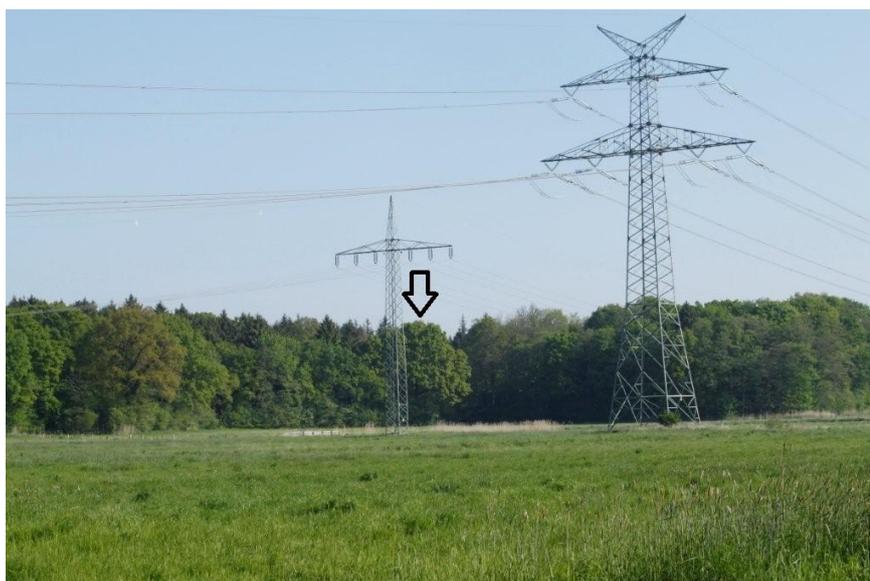
Un oiseau a terminé son parcours. Kaédi a été retrouvé morte dans une pisciculture en



Allemagne probablement à la suite d'un choc avec un filin anti-cormoran. Kaédi s'est depuis le début illustré par son comportement. Capturé et bagué à la cage-piège au Luxembourg le 29/08/2014, 6 jours plus tard nous la relisons dans notre cage-piège. C'est l'année suivante que nous l'équipons d'une balise financée par le CNRS. C'est pour l'instant le seul oiseau que nous avons équipé qui franchissait les Pyrénées dans sa partie orientale lors de sa migration d'automne, après 1 à deux mois de vacances dans le sud. Elle hivernait entre Mauritanie et Sénégal non loin du village de Kaédi. Lors de sa remontée au printemps, elle passait cette fois par les Pyrénées Atlantique pour retrouver son site de nidification au nord de l'Allemagne non loin de la

frontière avec le Danemark.

Elle nichait dans un milieu qui nous ouvre des perspectives énormes de colonisation de sites à priori peu favorables (petits boqueteaux de plaine entourés de ligne haute tension et d'éoliennes) à l'espèce.



Il défrayait régulièrement la chronique en venant s'alimenter dans un aquarium placé sur une table et mis à disposition par le pisciculteur. Il changeait régulièrement de nid en utilisant soit une

plateforme ou en construisant son propre nid. Il est mort en pleine reproduction et ses trois jeunes ont été pris en charge par les autorités et placés dans un centre de soin.

Le matériel évoluant sans cesse, nous disposons aujourd'hui des balises-bagues dont nous équipons les jeunes au nid. En effet la pose d'un sac à dos ne peut se faire que sur un oiseau qui a terminé sa croissance. Pour le baguage des jeunes au nid, la fenêtre d'intervention optimale se situe entre le 20^{ème} et le 40^{ème} jours. Avant l'oiseau a un tarse trop court qui ne permet pas la pose d'une bague alpha numérique et après les oiseaux sont grands et le risque de les voir chuter ou tenter un envol augmente. Ils pèsent donc entre 1,5kg et 2,5kg et n'ont pas atteint les 3 à 3.5kg d'un adulte. L'objectif d'équiper les jeunes au nid est d'avoir une meilleure idée de la dispersion des oiseaux et surtout d'avoir une idée du taux de mortalité et des causes de celle-ci. En effet, il existe une très forte mortalité des jeunes oiseaux les deux premières années de vie. Comme pour toutes les espèces longévives et productives, cette mortalité importante toucherait 70% des jeunes avant leurs 3^{ème} année.

En 2021, 5 jeunes avaient été équipés en Haute-Marne. Seulement deux oiseaux avaient quitté la haute-marne mais **F177** avait terminé sa route dans une case en Guinée-Bissau et aujourd'hui il ne reste que sa sœur **F178**. Elle est revenue courant mai vadrouillant entre Meuse, Aube et Haute-Marne. Elle est actuellement en Mauritanie.



Fin de parcours après un voyage de plus de 4500 km pour F177

Cette année le Parc National des Forêts a financé l'équipement en balises-bagues des trois nichées situées sur son territoire Haut-Marnais. Ainsi 8 jeunes ont été équipés. Malheureusement rapidement une majorité des balises ont cessé de fonctionner. Il semble cependant que pour une fois cela corresponde plus à un dysfonctionnement des balises. Croisons les doigts et espérons revoir les oiseaux au printemps prochain.

Les départs se sont étalés entre le 22 et le 27/07 pour la nichée la plus précoce et autour du 23/08 pour les trois rejetons les plus tardifs. Trois balises sont parvenues en Afrique mais plus aucune donnée depuis le 15/10. Les balises ont seulement permis de confirmer la dispersion dans toutes les directions.

La cigogne noire est une espèce connue pour ne pas migrer en famille et les groupes se forment au gré des rencontres lors des haltes. Une phase de dispersion importante des jeunes est observée dès le départ du nid. La fratrie ne reste que rarement soudée et les départs se font souvent tout azimut. Sur 105 poussins français contrôlés dans les mois suivants leurs naissances, plus de la moitié partent en direction du sud-ouest, 16% au nord-ouest, 15% au nord-est et 11% au sud-est. Les oiseaux avalent rapidement beaucoup de km (un peu comme s'ils venaient d'avoir le permis de voler 😊) ainsi 95% de ces contrôles ont eu lieu entre 468 et 823 km du nid (Chapalain F., 2021).

L'éolien et la cigogne :

L'éolien dans le département a le vent en poupe, sans vilain jeu de mots. Les parcs sont déjà bien implantés et de nombreux projets sont à l'étude. Depuis peu une contrainte technologique qui limitait jusqu'alors l'implantation de parc en forêt semble avoir disparue. En effet, la circulation des vents au-dessus de la canopée crée un mouvement oscillatoire qui ne peut être limité qu'en augmentant la taille des pylônes. Problème réglé et des projets apparaissent en plein cœur des massifs forestiers.

Les dommages de l'éolien sur la cigogne sont pour l'instant peu documentés. En France par exemple, une cigogne noire juvénile a été ramassée au pied d'un pylône dans la Meuse. Peu de parcs éoliens font l'objet d'un suivi quotidien de la mortalité. Les petits fossoyeurs de la nature sont plus efficaces et un tel suivi nécessite un passage quotidien au pied de chaque pylône. En Europe, 9 cas de mortalité de cigogne sont documentés.

Les menaces liées à l'éolien ne se limitent pas uniquement aux pertes directes d'individus liées à un choc avec une pôle. Un phénomène déjà observé chez des grands rapaces notamment est lié à l'effet barrière d'un alignement d'éoliennes qui oblige l'oiseau à contourner l'obstacle augmentant ainsi ses dépenses énergétiques pour assumer ses déplacements. Des sites perdent ainsi de leurs attractivités que ce soit pour se nourrir ou se reproduire. Cela peut aboutir à la baisse du taux de réussite à l'envol des jeunes, jusqu'à l'abandon du site de reproduction.

Les balises GPS-GSM posées depuis 2017 commencent à livrer quelques débuts de réponses.

Les observations que vous pouvez nous retourner vont abonder une base de données qui est consultée lors des études d'impacts. Chaque observation est importante.

La cigogne noire et le Parc National de Forêts :

Le Parc National de Forêts est créé le 06/11/2019 par un arrêté ministériel. Il s'étend sur 2 départements, la Côte d'Or et la Haute-Marne. Son aire d'adhésion couvre 143 000ha et concerne 110 communes dont 52% en forêt. Le cœur à 95% forestier s'étend sur 56 000 ha et concerne 60 communes. Une réserve intégrale de 3100 ha située entièrement en forêt concerne 4 communes.

entraîner des conséquences dramatiques sur cette espèce en impactant ses réserves avant le voyage de retour. L'année dernière avait été chez nous une mauvaise année pour l'espèce avec une forte mortalité juvénile au nid en lien avec des conditions météorologiques très humides. Les années sèches semblent plus lui convenir avec un accès à la nourriture plus aisée, mais qu'en est-il de ses proies ? Comment vont-elles résister à ces périodes d'assec ou de niveaux d'eau très bas ? Il ne faut pas oublier les travaux et les exploitations forestières en pleine période de reproduction ainsi que l'essor de l'éolien.... Bref, il convient de rester attentif.

La cigogne noire est une espèce parapluie, emblématique de l'avifaune forestière. Le rôle du forestier est majeur et la prise en compte de sa présence est essentielle à sa sauvegarde.

La cigogne noire sort de l'ombre et apparaît un peu partout dans notre département. C'est une espèce qui jouit d'un capital sympathie important malgré sa relative discrétion. Gageons que ce capital la préserve encore longtemps.



Je tiens à remercier les collègues de l'UT d'Auberive pour leurs implications dans la mise en place et le suivi du site de capture. Merci Nicolas, Jean-Jacques, Ugo, Ludovic, Angélique, Thomas, Elise, Vincent, Stéphane et Hervé sans qui le paragraphe sur le site de capture prendrait bien moins de place.

Merci au Parc National, pour sa participation financière à la fourniture de truites pour alimenter le site de capture. A son implication technique et financière dans le suivi de cette espèce emblématique et fleuron de ce Parc National.

Le réseau d'observateurs fonctionne très bien et je tiens une nouvelle fois à tous vous remercier pour toutes les observations que vous avez pris le temps de nous faire remonter. Chaque observation permet d'identifier des zones favorables au moment de la migration, de la nidification et cela permet de faire apparaître des zones où l'implantation de certains projets d'aménagement du territoire peuvent devenir très impactant pour l'espèce.

Tim Abeling, Mathieu Aubry, Philippe Adam, Line Aubertin, Noel Aubin, Jérôme Bernard, Marielle Bernard, Jean-Claude Billod, Julien Boilledieu, Julien Bottinelli, Sandrine Bourrier, Jean-Luc Bourrioux, Jean-Jacques Boutteaux, Régis Boutteaux, Franck Bresser, Romain Bresser, Laurent Bresser, Jean-Yves Bresser, Alexis Bresson, Didier Breton, Antoine Brosse, Yohann Brouillard, Denis Bruyere,

Philippe Camus, Cyril Carlier, Emmanuel Carroillon, Aude Cathelat, Jean-Pierre Cathelat, Jean-Michel Cavin, Jérôme Chamoin, Sylvain et Louis Charles, Jean Chevallier, Ninon Chinal, Apoline Cler, Olivier Couvreur, Maryline Comroy, Jean-Philippe Couasné, Alexandre Crégu, Emmanuel Crossard, François Dehondt, Marie Deligny, Michel et Bernard Demarson, Stéphane Déré, Didier Donot, , Jean-Pierre Devillers, Philippe Dormoy, Didier Dourbecker, Francis Douville Lilian Encinas, Charlotte Eple, Clement Etienne, Cédric Euler, Eva, Sebastien Failliet, Benjamin Favrel, Emmanuel Fery, Nadine Fremy, Lise Fillon, Franck Finot, Anne-Sophie Gadot, Pierre-Antoine Gaertner, Stéphane Gaillard, Olivia Garcin, Pascal Garnier, Enzo Gatti, Jacques Gagnot, Patrice Georges, Joffrey Gillet, Agnès et Bernard Gouze, Guillaume Gourlin, Jean-Yves Goustiaux, Jérôme Guerin, Michel Guyot, Elvina Hans, Pascal Hurel, Pierre Joffrain, Stéphane Jouaire, Thierry Kaminski, Philippe Klein, Alexandre Knochel, Jonathan Langlois, Romaric Lecomte, Emmanuel Legros, Stéphane Lesbazeilles, Ugo Levasseur, Geoffrey Louvet, Antoine Lucas, Lionel Martin, Guy Mauger, David Mapps, Stéphane Marasi, Arnaud Marasi, Florian Marmeuse, Matthias Martin, Romuald Masson, Xavier Massotte, Florian Maudonnet, Marc Mennetrier, Didier Mielle, Aymeric Mionnet, Gérard Morel, Pascal Munier, Thomas Noel, Aubin Noel, Louis Parisel, Patrice Patrice, Jean-Marie Perard, Patrice Petitfour, Martine et François Poumarat, Gilles Provost, Anthony Prud'homme, Philippe Raisin, Michel Renard, Jean-Marie Renaudin, Vincent Ricard, François Richard, Jérôme Richard, Gérard Rolin, Julien Rougé, Ludovic Rouyer, Cyril Rousset, Simon Saeur, Antoine Salmon, Dominique Scappe, Guillaume Schmitt, Grégoire Schneider, Alexis Soenen, Julien Soufflot, Françoise Spinnler, Arnaud Sponga, Angélique Stauffer, Vincent Ternois, Bernard Théveny, Christophe Thivet, Nicolas Tison, Elodie Tison, Céline Tupin, Romain Vila, Christophe Vinot, Blandine Vue, Simon Waast, Cécile Walligora et Michone Whyte. MERCI BEAUCOUP !!!!!

Je tiens à remercier tous les suiveurs de nids qui garantissent le succès de la reproduction de cet oiseau fascinant. Les observations sont des moments sympathiques mais ils ne doivent pas faire oublier que la présence d'un nid au sein d'un massif dont on a la gestion nécessite une certaine organisation des coupes et des travaux, une certaine maîtrise et anticipation des dérangements potentiels. Tout cela génère parfois quelques angoisses.

Un grand merci aux correspondants des UT qui servent de relai très efficace au sein de l'établissement en portant la bonne parole et en dynamisant le système.

Merci également à la Ligue de Protection des Oiseaux – Champagne-Ardenne ainsi qu'au service départementale de l'Office Français de la Biodiversité pour la mise à disposition de leurs bases de données.

Bravo à tous et encore merci

ATTENTION : pensez à me retourner vos observations 2023 pour le 31/10/2023 ou au fil de l'eau par sms au 06.25.09.47.22 ou par mail (jerome.bernard@onf.fr)